



SPORTS

Ils sont toujours là

La saison est «morte» depuis hier, mais le BC Boncourt en sort bien vivant. Voilà l'excellent enseignement qu'il s'agit de souligner à l'heure du bilan. Parce que, ne le cachons pas, cet exercice 2007/2008, équation comportant de nombreuses inconnues, nous faisait très peur à son envol. Sur le plan économique, l'ombre de la faillite planait sur tous les esprits, avec toutes les turpitudes que cela implique, aujourd'hui encore. Le président Martial Courtet et ses alliés, mus par la passion, l'humilité et l'amour de leurs couleurs, ont réussi à assumer cette année charnière pour le club, cette période, toujours en cours, de transition. Bravo.

Au niveau sportif, le lourd héritage laissé par Randoald Dessarzin

(quatorze saisons au poste d'entraîneur) était aussi particulièrement difficile à assumer. Mais les faits sont là: oui, la Red Team est capable de survivre sans son emblématique druide! Olivier Le Minor, un successeur au style différent, a relevé le défi qui lui a été lancé. Son équipe, bien construite en dépit du peu de moyens mis à sa disposition, a répondu présente, atteignant les play-off. Elle a dans l'ensemble bien su communiquer avec un public qui aime voir ses favoris suer. Le manque forcé de rotations, de l'un ou l'autre homme d'expérience, l'a logiquement empêchée poursuivre sa route en demi-finale. Elle a été barrée par des Balois dotés de davantage de métier, de moyens physiques et de régularité.

Conserver une bonne partie de l'ossature de ce groupe, ce qui semble être la volonté des dirigeants, nous paraît judicieux.

Avoir renouvelé sa confiance à un entraîneur, qui a certes une frange de détracteurs mais qui a fait ses preuves et qui a désormais l'avantage d'être parfaitement au clair du contexte, nous semble aussi être une excellente initiative.

Cette saison, certes la moins bonne au niveau du résultat de l'équipe fanion depuis 2002, n'est surtout pas à jeter.

Sur et en dehors de la surface de jeu, des signes encourageants ont été donnés. Le BC Boncourt n'a pas le coffre pour être un grand sur la durée. Il est redevenu le petit en quête d'exploits, capable par instants magiques de se mettre au diapason des ténors, voire de les renverser. Ce qui est déjà formidable. Avec du courage, de la volonté, de la malice et beaucoup de solidarité, la Red Team pourra encore offrir du rêve à son unique public. Vivement l'automne prochain!